De la naissance de l'islam à la prise de Bagdad par les Mongols : cours d’histoire 5ème

Cours d’histoire – 5ème

Problématique : Comment l'islam naît-il, comment se répand-il et quelle civilisation le monde musulman construit-il jusqu'en 1258 ?

Au début du VIIème siècle, l'Arabie est une région de déserts, d'oasis et de caravanes que les grands empires voisins, Byzance et la Perse, ne regardent guère. Un siècle plus tard, les armées de ceux qui se réclament de l'islam dominent un territoire qui va de l'Espagne à l'Inde. Ce monde nouveau, réuni par une religion, une langue et un pouvoir, va rayonner par ses villes, ses savants et ses marchands, jusqu'à ce que les Mongols prennent Bagdad en 1258.

Problématique : comment l'islam naît-il, comment se répand-il et quelle civilisation le monde musulman construit-il jusqu'en 1258 ?

1. La naissance de l'islam

L'Arabie avant l'islam

La péninsule arabique est occupée par des tribus de nomades, les Bédouins, qui élèvent des chameaux et des moutons, et par des habitants d'oasis, qui cultivent des palmiers. Entre le Yémen au sud et la Syrie au nord, des caravanes de chameaux transportent l'encens, les épices et les tissus. La Mecque, ville du Hedjaz, est une étape de ce commerce. Elle abrite un sanctuaire très ancien, la Kaaba, visité par des pèlerins de nombreuses tribus. La tribu des Quraysh y domine le commerce. Les croyances sont variées : on y trouve des cultes polythéistes, mais aussi des juifs, des chrétiens et quelques personnes qui adorent un Dieu unique.

Muhammad et la révélation

Muhammad naît à La Mecque vers 570, dans la tribu des Quraysh. Il devient marchand de caravanes. Vers 610, il affirme avoir reçu la révélation de Dieu, par l'intermédiaire de l'ange Gabriel. Ces paroles, qu'il transmet à ses proches, forment le Coran, livre sacré des musulmans, mis par écrit dans les décennies qui suivent. Il prêche l'adoration d'un Dieu unique, Allah, et la justice envers les pauvres. Ses idées heurtent les notables de La Mecque, dont les intérêts commerciaux et religieux sont liés au sanctuaire. Les premiers croyants sont persécutés.

En 622, Muhammad et ses compagnons quittent La Mecque pour l'oasis de Yathrib, appelée ensuite Médine : c'est l'Hégire (« émigration »). Cette date marque le début du calendrier musulman. À Médine, il fonde une communauté, l'umma, qui rassemble les croyants au-delà des liens de tribu. Après plusieurs affrontements avec les Mecquois, il entre à La Mecque en 630 et en fait le centre du pèlerinage. Il meurt à Médine en 632.

Définition : Hégire

Départ de Muhammad et de ses compagnons de La Mecque vers Médine en 622. Cette année est le point de départ du calendrier musulman.



Reconstitution : la vallée de La Mecque et la Kaaba au VIème siècle, avant l'islam.

Les croyances et les pratiques

L'islam repose sur la foi en un Dieu unique et sur le Coran. Chaque musulman doit respecter cinq obligations, les « cinq piliers » : la profession de foi (la chahada), la prière cinq fois par jour, l'aumône (la zakat), le jeûne pendant le mois de ramadan et, si possible, le pèlerinage à La Mecque au moins une fois dans sa vie. Le vendredi, les musulmans se réunissent à la mosquée pour la prière collective. L'islam interdit de représenter Dieu, et les artistes développent des décors faits de motifs géométriques, de végétaux stylisés et de calligraphie.

Définition : Umma

Mot arabe désignant la communauté des croyants musulmans, au-delà des tribus et des peuples.

2. L'expansion du monde musulman (632-750)

Les quatre premiers califes

Définition : Calife

Mot arabe qui signifie « successeur ». Le calife dirige la communauté musulmane après la mort de Muhammad en 632.

À la mort de Muhammad , les musulmans choisissent un successeur, un calife (« celui qui succède »). Quatre compagnons de Muhammad se succèdent : Abou Bakr (632-634), Omar (634-644), Othman (644-656) et Ali (656-661). Ils unissent les tribus de l'Arabie, puis lancent des campagnes vers les empires voisins, affaiblis par leurs guerres. Les armées battent les Byzantins au Yarmouk en 636 et prennent la Syrie, puis Jérusalem en 638 et l'Égypte en 641-642. Elles écrasent les Perses sassanides, dont l'empire disparaît vers 651. En quinze ans, l'empire s'étend de la Libye à l'Iran.

Plusieurs raisons expliquent ces succès rapides : Byzance et la Perse sont épuisées par des guerres, des peuples soumis supportent mal leurs maîtres, la mobilité des cavaliers arabes est grande, et la foi commune donne à l'armée une grande cohésion. Les habitants des pays conquis restent le plus souvent libres de pratiquer leur religion : les juifs et les chrétiens, « gens du Livre », conservent leurs lieux de culte, mais paient un impôt spécial, la jizya, et ont un statut de protégés, la dhimma. La conversion à l'islam est progressive et s'étend sur plusieurs siècles.

Document 1 – Un verset du Coran sur la foi

« Pas de contrainte en religion : la voie droite se distingue de l'erreur. »

Source : Coran, sourate II, verset 256 (traduction usuelle abrégée).

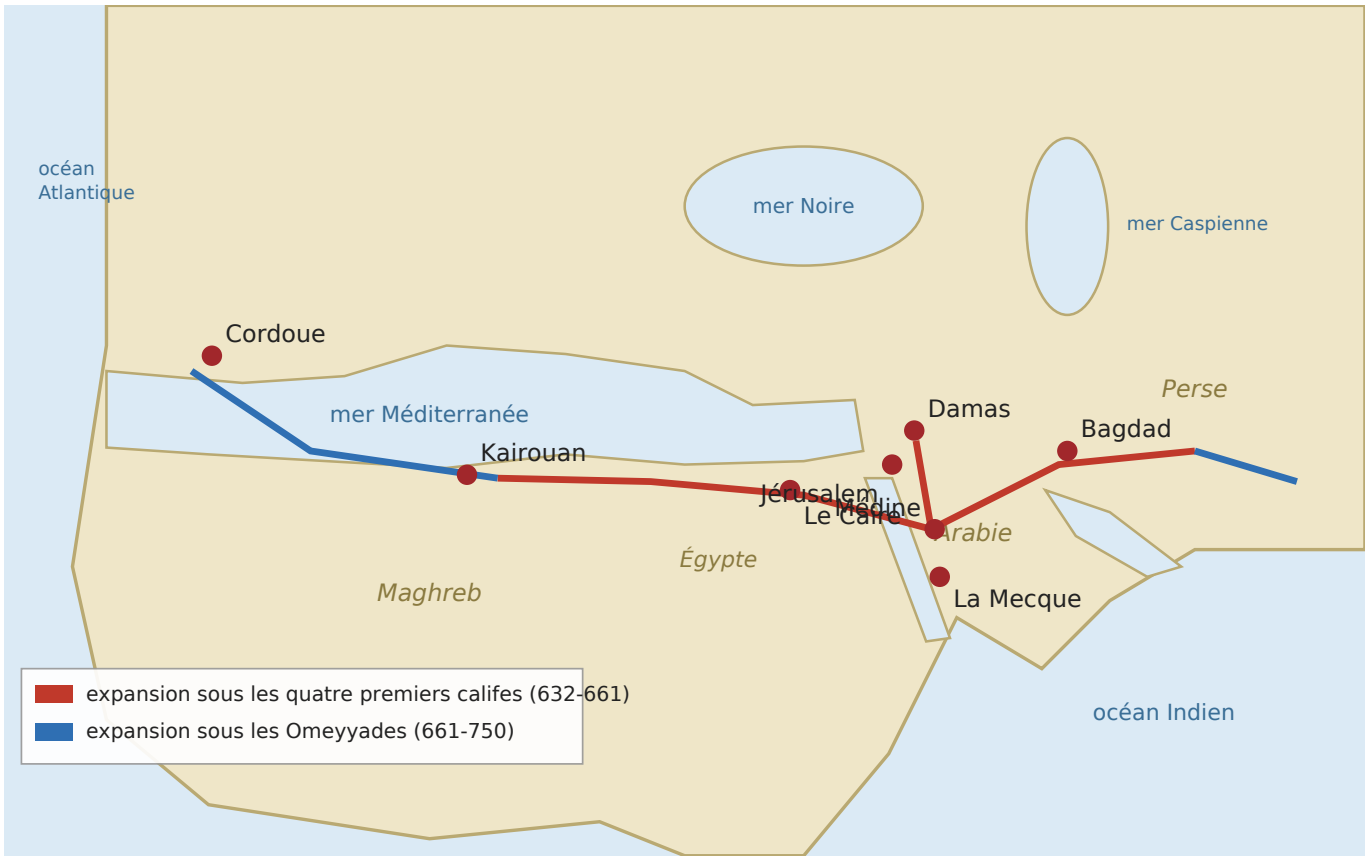
Les juristes et les historiens commentent ce verset de manières diverses. Il montre que la foi est présentée comme un choix. Dans les faits, les conquérants ont souvent préféré laisser en place les religions des peuples soumis, qui leur payaient l'impôt, plutôt que d'imposer des conversions massives.

Les Omeyyades, un empire de l'Atlantique à l'Indus

Après l'assassinat d'Ali en 661, Mouawiya fonde la dynastie des Omeyyades, qui installe sa capitale à Damas. L'empire grandit : en 711, une armée conduite par Tariq ibn Ziyad franchit le détroit de Gibraltar et conquiert presque toute l'Espagne wisigothe ; au même moment, d'autres armées atteignent le Sind, dans la vallée de l'Indus. Une armée musulmane venue d'Espagne est arrêtée près de Poitiers en 732 par Charles Martel. L'empire omeyyade est alors un des plus vastes du monde.

Les Omeyyades font de l'arabe la langue de l'administration, frappent leur propre monnaie et bâtissent des monuments : le Dôme du Rocher à Jérusalem (achevé en 692) et la Grande Mosquée de Damas, construite au début du VIIIème siècle. Mais leur pouvoir est contesté. Dès la mort d'Ali, la communauté s'est divisée : les partisans d'Ali, les chiites, estiment que le pouvoir revient à ses descendants, tandis que la majorité, les sunnites, reconnaît les califes en place. Cette division demeure encore.

Reconstitution : le Dôme du Rocher à Jérusalem, bâti sous les Omeyyades.



Les conquêtes arabo-musulmanes de 632 à 750 (schéma) : Médine est le point de départ, Damas la capitale omeyyade.

3. L'âge d'or de l'empire abbasside et de Cordoue

Bagdad, capitale d'un empire-monde

En 750, une révolte renverse les Omeyyades au profit d'une nouvelle dynastie, les Abbassides. Leur calife al-Mansour fonde en 762 une nouvelle capitale, Bagdad, sur le Tigre, plus proche de la Perse et des routes commerciales. La ville est construite sur un plan circulaire. Elle devient très vite l'une des plus grandes villes du monde. Le calife Haroun al-Rachid (786-809) et son fils al-Mamoun (813-833) font de la cour un grand centre de culture.



Reconstitution : Bagdad, la « ville ronde » fondée en 762.

Une civilisation brillante

Les califes abbassides font traduire en arabe les ouvrages grecs, persans et indiens de médecine, d'astronomie, de mathématiques et de philosophie. À Bagdad, un centre de traduction et d'étude, la « Maison de la sagesse », rassemble des savants au IXème siècle. Al-Khwarizmi, mathématicien du IXème siècle, écrit un ouvrage fondateur sur l'algèbre, dont le mot vient d'ailleurs de l'arabe, et son nom a donné le mot « algorithme ». Ibn al-Haytham étudie l'optique, Avicenne (Ibn Sina) écrit un grand traité de médecine, le Canon, qui sera enseigné en Europe pendant des siècles. Le papier, venu de Chine selon la tradition après la bataille de Talas en 751, se répand dans le monde musulman et facilite la copie des livres.

Document 2 – La Maison de la sagesse

D'après les historiens, à Bagdad, au IXème siècle, des traducteurs chrétiens, juifs et musulmans travaillent à partir de manuscrits grecs, syriaques et persans. Les califes les financent et les savants discutent de médecine, d'astronomie et de mathématiques.

Source : d'après les travaux des historiens des sciences (texte rédigé pour ce cours).

Ce texte rappelle que la science de cette période est un travail collectif et multiculturel. Les savants de Bagdad ne se contentent pas de traduire : ils critiquent, corrigent et inventent à leur tour.

Un monde de marchands et de villes

Les villes musulmanes (Bagdad, Damas, Le Caire, Cordoue, Samarcande) sont organisées autour de la mosquée et du souk, le marché. Les marchands musulmans voyagent de l'Atlantique à la Chine, par la route de la soie et par la mer, à bord de bateaux à voile triangulaire. Ils vendent des épices, des tissus, du papier, du sucre et de l'or, et ils échangent aussi des savoirs. Une même langue, l'arabe, et une même religion facilitent les échanges. Le monde musulman, plus riche et plus urbain que l'Europe occidentale, est alors en avance sur elle dans beaucoup de domaines.

Cordoue et Le Caire, deux capitales rivales

L'empire n'est pas resté uni. En 756, un prince omeyyade, Abd al-Rahman Ier, échappé du massacre de sa famille, fonde un émirat à Cordoue, en Espagne, qui devient un califat en 929

sous Abd al-Rahman III. Cordoue brille alors par sa Grande Mosquée, ses bibliothèques et ses savants, comme le philosophe Averroès (Ibn Rushd, XIIème siècle). En 969, les Fatimides, des chiites installés en Afrique du Nord, conquièrent l'Égypte et fondent Le Caire, qui devient la capitale d'un nouveau califat rival de Bagdad. La mosquée al-Azhar, achevée en 972, est aussi un centre d'enseignement.



Reconstitution : la forêt de colonnes de la Grande Mosquée de Cordoue.

4. Un monde fragmenté jusqu'à la chute de Bagdad (1258)

Des pouvoirs nouveaux

À partir du Xème siècle, les califes de Bagdad perdent leur pouvoir réel. En 1055, les Seldjoukides, des Turcs convertis à l'islam sunnite, entrent à Bagdad : leur chef reçoit le titre de sultan, tandis que le calife garde un rôle religieux. En 1071, leur chef Alp Arslan bat l'empereur byzantin à Manzikert, en Asie Mineure, ce qui ouvre l'Anatolie aux Turcs. À la fin du XIIème siècle, Saladin met fin au califat fatimide (1171) et fonde la dynastie des Ayyoubides, puis il reprend Jérusalem aux croisés en 1187 après la victoire de Hattin. Vers 1250, les Mamelouks, anciens soldats esclaves, prennent le pouvoir en Égypte.

La prise de Bagdad par les Mongols

Au XIIIème siècle, les Mongols de Gengis Khan conquièrent l'Asie centrale et l'Iran. En 1258, une armée dirigée par Houlagou, petit-fils de Gengis Khan, assiège Bagdad et la prend en février. Le calife al-Mousta'sim est mis à mort et la ville est pillée, ses bibliothèques détruites. Les chiffres des morts varient selon les sources, mais le massacre est considéré comme l'un des plus grands de l'époque. En 1260, les Mamelouks arrêtent les Mongols à Aïn Djalout, en Palestine, et protègent ainsi l'Égypte. Le califat abbasside disparaît à Bagdad, mais la civilisation musulmane continue de se développer ailleurs, au Caire, au Maghreb, en Asie centrale et en Inde.



Reconstitution : Bagdad en ruines après le sac de 1258.

- **622** L'Hégire : départ de Muhammad pour Médine
- **632** Mort de Muhammad , début des califes
- **661** Les Omeyyades prennent le pouvoir à Damas
- **711** Les armées musulmanes franchissent Gibraltar
- **750** Les Abbassides renversent les Omeyyades
- **762** Fondation de Bagdad
- **969** Les Fatimides fondent Le Caire
- **1055** Les Seldjoukides entrent à Bagdad
- **1258** Les Mongols prennent Bagdad

À retenir

- L'islam naît dans le Hedjaz au VIIème siècle avec Muhammad ; l'Hégire (622) ouvre le calendrier musulman.
- Les califes conquièrent en un siècle un empire de l'Espagne à l'Indus.
- Les Omeyyades règnent depuis Damas (661-750), les Abbassides depuis Bagdad (750-1258).

- Les villes, les marchands et les savants font rayonner la civilisation musulmane.
- Divisé en plusieurs États, le monde musulman voit Bagdad tomber aux mains des Mongols en 1258.